



ITINÉRAIRE « JÉSUS À LA CARTE »

*Jésus est venu porter
la Bonne Nouvelle aux pauvres*

Evangile selon St Luc 10, 25-37

Livret Evangile p.41-42



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Pour comprendre l'aspect extraordinaire de la rencontre de l'homme blessé et du samaritain, il faut remettre l'histoire dans son contexte politico-religieux. Au temps de Jésus, Samaritains et Juifs constituent deux groupes voisins mais extrêmement hostiles l'un à l'autre. Ex : « *Comment toi qui est juif tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine ? (Les juifs en effet n'ont pas de rapports avec les samaritains)* » Jn 4, 9.

Le comportement du lévite et du prêtre nous semble très choquant. Sans doute, dans ce texte, une critique implicite est adressée à ces deux personnages et à leur caste. Toutefois l'épisode est à replacer dans son contexte. Les prêtres et les lévites, qui connaissaient bien la Loi et désiraient l'observer, savaient qu'ils seraient en état d'impureté rituel s'ils touchaient un cadavre, (cf livre des Nombres 19, 11 et livre du Lévitique 21, 1). Cette règle peut expliquer en partie leur comportement. En touchant le cadavre supposé, ils devenaient disqualifiés pour exercer leur fonction. Mais même dans ce cas demeure une grande ironie. Les prêtres et les lévites observaient sans doute la Loi, mais c'est le samaritain qui est donné en exemple, en réponse à la question du verset 10, 26 : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ?* ».

1. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.



Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

2. LE TEMPS DE LA LECTURE



Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.

Puis, **trois propositions au choix** pour s'approprier le texte :

◆ Proposition 1

Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le passage dans l'ordre chronologique des événements de l'histoire, en donnant le plus de détails possibles : quels personnages ? Quels lieux ? A quels moments, quelles paroles sont dites ? etc....



Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange. Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe.

◆ Proposition 2

Chaque participant doit noter 5 mots différents issus du texte sur une feuille de papier, et illustrant le thème de la rencontre (pauvreté, pardon, le mal, ...). Les participants se mettent alors en binôme et discutent entre eux pour « sélectionner » à nouveau 5 mots, sur les 10 en présence. Puis chaque binôme se met avec un autre binôme et recommence la même opération. A la fin, l'ensemble du groupe doit sélectionner 5 mots.



Cet exercice a pour but d'engager une discussion à deux, puis à quatre sur le sens et la signification des mots choisis. Il ouvre ainsi un premier échange sur le thème biblique choisi.

◆ Proposition 3

Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.



Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.

3. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Eglise croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes.

Pour ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- ◆ Qu'est-ce qui amène Jésus à proposer cette parabole ? Quelle est la question de départ ?
- ◆ Le docteur de la loi demande : « Qui est mon prochain ? ». Quelle réponse lui fait Jésus ? Le prochain est-il l'homme battu et/ou le samaritain ?
- ◆ Quel visage de Dieu nous est montré par Jésus dans ce récit d'évangile ?
- ◆ A quelles situations personnelles cela me fait-il penser ?



Attention, pour cette dernière question il convient d'éviter les commentaires d'approbation ou de désapprobation. C'est une question plus personnelle qui n'a pas à être commentée ni jugée par le groupe.

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

Si cela semble opportun, il est bien de pouvoir vivre un temps de prière pour conclure cette rencontre. Ce qui suit est une proposition. A vous de l'aménager et de la préparer.

- Allumer une bougie, déposer une belle Bible ouverte, faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Réfléchir à la question suivante : suite à ce partage, à quoi le Christ m'appelle-t-il ? (Ecrire la réponse qui restera personnelle).

- L'animateur de cette étape introduit la prière en ces termes (ou d'autres) :

Merci Seigneur de nous avoir rassemblés.

Nous te présentons chacun le fruit de notre partage en redisant la phrase de l'évangile qui nous marque à la suite de cette rencontre.

...

(A la fin de l'expression de chacun)

Que cette Parole agisse dans nos vies et augmente notre désir d'aimer et de servir notre prochain.

Amen

- Lire la prière de l'évêque (page 2 du livret Evangile)
- Fin de la rencontre

5. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Le thème de la pauvreté est abordé en d'autres passages de l'évangile de Luc. En voici deux si vous désirez poursuivre la réflexion liée à cette rencontre :

- ▶ Les Béatitudes : Lc 6, 20-23 (votre livret Evangile p.25-26)

Dans ce discours révolutionnaire et mystérieux, Jésus promet la joie (« heureux ») aux pauvres, aux affamés, aux attristés... Jésus ne s'adresse sans doute pas ici à une catégorie particulière puisque qu'il parle à ses disciples qui étaient « une foule nombreuse » (Lc 6, 17). Plus vraisemblablement, Jésus fait référence à la pauvreté présente en tout homme, qu'il s'agisse de pauvreté humaine, matérielle, spirituelle, etc...

De plus, la tradition de l'Eglise a souvent vu dans les Béatitudes une description de Jésus lui-même : pauvre matériellement (il était itinérant), rejeté par les hommes, pleurant son ami Lazare dans l'évangile de Jean, etc... Dans la personne de Jésus ressuscité, nous avons le témoignage de la vérité de cette parole « *Heureux vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous* ».

- ▶ Une préférence pour les pauvres : Lc 14, 12-14 (votre livret Evangile p.52-53)

Dans cet évangile nous retrouvons l'association « *pauvreté-heureux* » présente dans les « Béatitudes » et chère à l'évangéliste Luc : « *Tu seras heureux car ils n'ont rien à te rendre* ». Afin d'être fidèle au commandement du Seigneur, l'Eglise a cherché à servir les pauvres en priorité :

- « *Il faut courir aux pauvres comme au feu* » disait St Vincent de Paul, prêtre du XVIIème siècle qui mit toute sa vie au service des plus pauvres.

- Plus récemment, l'exemple de Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres : « *Jeanne se fit donc chercheuse de pain. Elle demandait de l'argent, mais aussi des dons en nature : de la nourriture - les restes de repas ou desserts seront souvent bien appréciés -, des objets, des vêtements... « Je vous serais bien reconnaissante si vous pouviez me donner une cuiller de sel ou un petit morceau de beurre... Nous aurions besoin d'un chaudron pour cuire le linge... Un peu de laine ou de filasse nous rendrait service... » Elle ne craignait pas de dire sa foi ; si elle venait demander du bois pour la fabrication d'un lit, il lui arrivait de préciser : « Je voudrais un peu de bois pour soulager un membre de Jésus-Christ. »*

Elle n'était pas toujours bien accueillie. Au cours d'une tournée, elle avait sonné chez un vieil homme riche et avare ; elle avait su le persuader, et il lui avait remis une bonne offrande. Elle y retourne le lendemain : cette fois, il se fâche. Elle sourit : « Mon bon monsieur, mes pauvres avaient faim hier, ils ont encore faim aujourd'hui, et demain, ils auront encore faim... » Il donna à nouveau et il promit de continuer. Ainsi, avec le sourire, savait-elle inviter les riches à la réflexion et à la découverte de leurs responsabilités.

Un trait est resté célèbre. Un vieux célibataire, irrité, l'avait giflée ; elle répond doucement : « Merci ; cela c'est pour moi. Maintenant, donnez-moi pour mes pauvres, s'il vous plaît ! ».

- D'autres figures comme Mère Teresa, Sœur Emmanuel, Madeleine Delbrel, Joseph Wresinski (fondateur d'ATD quart monde) et bien d'autres ont suivi les traces du Christ sur ce chemin. A nous d'écrire la suite ...